

## Habiter un espace rural – 6<sup>e</sup> – Géographie

### Thème 2 : Habiter un espace de faible densité

#### Introduction :

- **Accroche :** 3 photographies des paysages ruraux de la Réunion : un paysage de canne à sucre, une photographie d'un piton, un paysage de cultures mixtes. Trois paysages qui sont caractéristiques de l'île de la Réunion, Département et région d'outre-mer, qui permettent de saisir la diversité des paysages ruraux au sein d'une même région. Une diversité des paysages qui met en lumière une diversité dans la manière d'habiter ces espaces : une mise en culture intensive pour la canne à sucre, une mise en culture pour répondre aux besoins des populations locales pour les cultures mixtes et des espaces naturels, protégés par un parc national et mis en tourisme. Au regard de cette diversité d'espaces ruraux et de leurs activités, qu'est ce qui définit un espace rural ?
- Un espace rural est un espace non urbain, traditionnellement caractérisé par l'agriculture et les espaces naturels. C'est un espace qui se définit donc en opposition à la ville, aussi bien au regard de ses habitants que des activités qui s'y développent. Mais, au-delà de ces caractéristiques communes, les espaces ruraux sont divers au sein d'une même région comme à la Réunion, ils le sont d'autant plus à l'échelle nationale et encore davantage à l'échelle mondiale.
- Aujourd'hui la tendance générale est à l'urbanisation, c'est-à-dire à la concentration des habitants dans les villes. Toutefois, dans certains pays c'est encore plus d'une personne sur deux qui habite à la campagne !
- Habiter un espace c'est ainsi y vivre et donc s'y loger, s'y déplacer et y réaliser des activités. Habiter un espace, c'est aussi cohabiter au sein de cet espace avec les autres habitants. Autant d'éléments que nous allons questionner dans le cadre des espaces ruraux.
- Que signifie habiter un espace rural et quelles sont les modes d'habiter au sein des espaces ruraux à travers le monde ?
- Pour comprendre ce que cela signifie, nous allons suivre le quotidien de trois adolescents et de leurs familles habitants des espaces ruraux variés : Sonam qui habite le village de Namache Bazar au Népal dans la chaîne montagneuse de l'Himalaya, pays en cours de développement ; Luis qui habite une *fazenda* c'est-à-dire une grande ferme dans la région du Mato Grosso au Brésil, pays émergent ; et Lisa qui habite à Epieds-en-Beauce en région Centre-Val-de-Loire, en France, pays développé.

#### I) Habiter un espace rural : des conditions de vie diverses à travers le monde

##### A. Habiter un espace rural : des paysages et des habitations diverses

- **Des villages perchés au Népal :** Sonam habite dans une maison perchée du village de Namache Bazar qui se situe à 3 440 mètres d'altitude. Se trouvant en haute montagne, l'altitude et la pente sont des facteurs contraignants pour se déplacer mais aussi pour cultiver. Pour cultiver, les habitants aménagent des terrasses où ils installent leurs maisons et des champs où ils réalisent des plantations et d'autres pour faire paître les yacks.
- **Au Brésil, des fazendas au milieu des champs :** Luis lui habite dans l'Etat du Mato Grosso avec ses parents dans une *fazenda*, une grande propriété agricole entourée des cultures de soja et des silos de stockage du soja. Les premiers voisins se situent à des kilomètres, dans la *fazenda* la plus proche. Son habitation participe à un front

pionnier agricole c'est-à-dire la mise en valeur de terres jusque-là inoccupées et inexploitées, ici la forêt amazonienne. Pour cultiver des terres la forêt est brûlée, c'est la déforestation.

- **Des villages qui s'étendent en Beauce :** Lisa et sa famille habitent eux dans une maison récente, construite au sein d'un lotissement datant du début des années 2000. L'arrivée de nouveaux habitants, comme la famille de Lisa, conduit à un étalement des surfaces construites au cœur des cultures céréalières en openfields, c'est-à-dire des champs ouverts, sans haies ni clôtures. Le village est ainsi recomposé par ces nouvelles habitations en périphérie du centre du village.

### **B. Habiter un espace plus ou moins accessible**

- **Les montagnes himalayennes, une région enclavée aux conditions de vie difficiles :** Le village de Sonam est un village enclavé c'est-à-dire peu accessible : pour rejoindre les villages alentours il faut plusieurs jours de marche. Vivre ici, c'est être isolé par la neige et les avalanches plusieurs mois par an, sans électricité, avec pour unique chauffage un petit poêle à bouse de yacks. Toutefois, Namche Bazar est le dernier village que les prétendants à l'Everest traversent avant d'accéder au premier camp de base. Du fait de cette situation de passage, le village de 1 400 habitants accueille plusieurs milliers de touristes par an venus tenter l'ascension de l'Everest. C'est la capitale des Sherpas, ethnies du Népal, et dont de nombreux membres sont guides pour les alpinistes, comme le père de Sonam. Pour les touristes, habitants temporaires, rejoindre Namche Bazar est aussi compliqué : il faut deux jours de marche pour rallier le village depuis le petit aéroport de Lukla.
- **Le Mato Grosso, une région rurale qui s'étend :** Luis est né et a grandi dans cette *fazenda* et les terres agricoles de sa famille ne cessent de croître par le biais de la déforestation. Au fur et à mesure que le front pionnier progresse des routes sont tracées pour y accéder. Toutefois, Luis habite un espace isolé, sa *fazenda* se trouve à plusieurs kilomètres de la *fazenda* la plus proche et à 6 heures de route de Belem, la grande ville la plus proche.
- **La Beauce, une campagne bien intégrée :** Epieds-en-Beauce se trouve au cœur de la Beauce, la plus grande région céréalière de France. C'est la proximité du village à Orléans, métropole régionale mais aussi à Paris qui a attiré les parents de Lisa. Il ne faut que 30 minutes de route pour rejoindre Orléans et 1h30 pour rejoindre Paris. C'est donc un espace certes rural que Lisa habite mais un espace accessible.

Toutefois, d'autres espaces ruraux, y compris dans les pays développés, sont enclavés et difficile d'accès : aller au collège peut prendre plus d'une heure aller et retour par exemple.

### **C. Habiter un espace faiblement peuplé**

- **Les montagnes himalayennes, une région de très faible densité, aux habitants temporaires en croissance :** La majorité de la population népalaise est rurale, elle vit dans des petits villages dispersés au sein des basses terres, perchés dans les collines, accrochés à flanc de montagne ou blottis au creux des hautes vallées himalayennes. L'altitude et le difficile accès au village explique que nombreuses soient les familles à quitter Namche Bazar et les villages alentours. Toutefois, le village étant sur la piste de l'Everest le nombre de touristes, habitants temporaires lui ne cesse de croître depuis les années 1970.
- **Le Mato Grosso, une région rurale de faible densité qui attire des travailleurs :** Le Mato Grosso est un Etat rural du Brésil où la densité moyenne est de 3 habitants par km<sup>2</sup>. C'est une région au climat humide et tropical

propice aux plantations de soja. Des plantations qui attirent outre les propriétaires des *fazendas* comme les parents de Luis, des petits paysans qui tentent de venir cultiver des terres, de manière permanente ou saisonnière.

- **La Beauce, un espace rural de faible densité qui attire de nouveaux habitants permanents** : la région Centre-Val-de-Loire est une région peu peuplée en France hexagonale avec 66 habitants/km<sup>2</sup>. Toutefois, des villages accessibles comme celui d'Epied-en-Beauce s'agrandissent depuis les années 1980. Dans le village d'Epieds-en-Beauce, la population permanente est passée de 932 habitants en 1982 à 1 495 en 2014. Ces nouveaux habitants dont la famille de Lisa fait partie, sont des « néoruraux », venus acheter un pavillon à la campagne où le foncier est moins élevé et profiter de la vie à la campagne.

Ainsi, à travers le monde la densité de population des espaces ruraux varie mais reste relativement faible, même si certaines campagnes, notamment en Asie du Sud sont très peuplées.

**Transition** : Habiter un espace rural c'est ainsi, à travers le monde, connaître des conditions de vie variées. C'est habiter un espace aux paysages et habitats variés, plus ou moins accessible et qui, en fonction de ces facteurs, est traversé par différentes dynamiques. Certains espaces ruraux gagnent des habitants, permanents ou temporaires, d'autres en perdent. Malgré ces dynamiques diverses, une activité semble dominer : l'agriculture. Au travers des exemples de Sonam, Luis et Lisa nous allons voir que l'agriculture prend des formes très diverses dans les espaces ruraux.

## **II) Habiter un espace rural : habiter un espace majoritairement tourné vers l'agriculture, une activité en mutation**

### **A) Habiter un espace tourné vers l'agriculture vivrière**

- **Dans les pays en développement et émergents, une mise en valeur ancienne des espaces ruraux** : Dans le village de Sonam les habitants cultivent tous une à plusieurs parcelles de terre en terrasse. Ces cultures sont réalisées à la main et ont pour but de nourrir les villageois. Au Brésil, à côté de la fazenda de Luis on observe d'autres espaces agricoles. Des populations indiennes vivent dans la forêt amazonienne et ces populations locales sont semi-nomades, elles pratiquent la chasse et la cueillette et, autour de leur camp cultivent quelques terres pour subvenir aux besoins de leur tribu. Par ailleurs, à proximité de la *fazenda* de Luis des petits agriculteurs cultivent leurs terres sur le front pionnier de manière manuelle pour là aussi subvenir à leurs besoins. Cette forme d'agriculture est ce qu'on appelle l'agriculture vivrière, une agriculture destinée à nourrir les paysans qui la produisent.
- **Des cultures à faible rendements** : ces cultures sont des cultures extensives c'est-à-dire qu'elles sont réalisées sur de larges espaces avec peu d'engrais et en recourant en majorité à des outils manuels pour cultiver les sols. Ces pratiques s'accompagnent donc de faibles rendements et sont, dans certains espaces ruraux agricoles, combinés à de l'élevage extensif, comme au Népal avec l'élevage de yacks.
- **Des espaces marqués par l'exode rural** : dans le village de Sonam nombreuses sont les personnes à avoir quitté le village pour s'installer dans les villes des vallées népalaises afin de trouver un travail plus rentable. Ce départ des populations des espaces ruraux vers les villes s'appelle l'exode rural et concerne surtout les espaces ruraux isolés, majoritairement dans les pays en cours de développement ou émergents. Mais cela concerne aussi les

espaces ruraux les moins accessibles dans les pays développés, par exemple certains villages des Pyrénées en France.

### **B) Habiter un espace d'agriculture intensive**

- **Une agriculture intensive et fortement mécanisée dans les pays émergents et développés :** Luis comme Lisa sont au quotidien entourés de cultures céréalières. Des champs en openfields, à perte de vue, qui permettent d'utiliser des outils mécanisés de plus en plus performants pour cultiver ces espaces. Dans les deux cas, la production agricole s'accompagne d'une large utilisation d'engrais et de pesticides pour produire en grande quantité : le Brésil est le 1<sup>er</sup> consommateur au monde d'engrais et de pesticides !
- **Des rendements élevés mais une main d'œuvre faible :** en Beauce comme dans le Mato Grosso les quantités produites sont très importantes : la Beauce est la première région céréalière de France alors que le Mato Grosso contribue fortement au fait que le Brésil est aujourd'hui la 5<sup>ème</sup> puissance agricole au monde. Mais si les productions sont importantes, la main d'œuvre elle est faible : les parents de Luis, propriétaires de la *fazenda*, n'emploient que temporairement des agriculteurs saisonniers pour les aider aux récoltes, la majeure partie de l'année l'exploitation reste familiale avec l'oncle et les deux cousins de Luis qui aident son père. Cette faible main d'œuvre est permise par la mécanisation des exploitations ce qui permet d'augmenter la productivité des espaces agricoles. Ainsi, en Beauce le nombre de travailleurs salariés est très faible : un pour 100 à 150 hectares.
- **Une agriculture tournée vers l'exportation :** A Epieds-en-Beauce comme dans le Mato Grosso, les récoltes sont destinées à être exportées, il s'agit d'une agriculture intensive commerciale. Les *fazendas* brésiliennes produisent plus de 90 millions de tonnes de soja par an, vendues dans le monde entier pour nourrir le bétail. En Beauce les cultures céréalières sont des cultures industrielles alliant blé et colza ou encore blé et betterave pour produire aussi des agros carburants, du carburant produit à partir de ressources agricoles. Les cultures intensives en Beauce contribuent en grande partie au fait que la France soit la 1<sup>re</sup> puissance agricole européenne.

### **C) A l'échelle mondiale, habiter des espaces ruraux agricoles diversifiés**

- **Habiter des espaces ruraux agricoles de densité variée...** : les espaces ruraux agricoles ne sont pas tous, à l'image des espaces de vie de Sonam, Luis et Lisa des espaces faiblement peuplés. Si dans les pays en cours de développement 1 habitant sur 2 habite à la campagne, en Asie notamment les campagnes sont particulièrement peuplées : c'est le cas des campagnes indiennes ou encore indonésiennes.
- **...aux pratiques agricoles diversifiées...** : dans les pays développés et une partie des pays émergents, l'agriculture est principalement intensive : les espaces cultivés sont immenses et ce type d'agriculture nécessite peu de main d'œuvre, d'où une faible densité de population comme en Beauce et dans le Mato Grosso. Les cultures tropicales comme le café par exemple ou le sucre sont aussi des cultures intensives avec des plantations. Dans les pays en développement, l'agriculture sert essentiellement à nourrir les paysans et leurs familles : c'est l'agriculture vivrière. Les rendements sont plus faibles et l'agriculture est souvent peu mécanisée. Toutefois, dans les campagnes indiennes et indonésiennes très peuplées, l'agriculture, bien que vivrière, est à forts rendements, ce sont principalement des rizicultures.
- **...plus ou moins intégrées à l'échelle mondiale :** en fonction du type d'agriculture, les espaces ruraux sont plus ou moins intégrés à l'échelle mondiale. Ainsi, dans la majorité des pays développés et émergents les cultures sont

commerciales, c'est-à-dire qu'elles sont tournées vers l'exportation. A l'inverse, dans les pays en cours de développement les espaces agricoles servent à nourrir les populations locales. Il faut toutefois noter que certains espaces ruraux ne sont que peu agricoles : cela peut être des espaces protégés comme à la Réunion (vu en introduction) ou bien à des espaces où les contraintes naturelles sont si fortes que l'agriculture n'est que très peu pratiquée (Alaska, Sibérie, Sahara...). Ce sont alors d'autres activités qui sont développées, notamment l'exploitation de ressources minières et énergétiques.

**Transition** : habiter un espace rural cela signifie habiter un espace marqué par l'agriculture. Cette dernière prend des formes variées en fonction notamment du niveau de développement des pays. Si l'agriculture reste une activité importante dans les espaces ruraux nous allons à présent voir qu'à travers le monde les habitants des espaces ruraux se diversifient, modifiant les activités au sein de ces espaces. La cohabitation entre les différents habitants et leurs activités au sein des espaces ruraux peut parfois se révéler source de conflits.

### **III) Une diversification des habitants et des modes d'habiter des espaces ruraux : une cohabitation source de conflits**

#### ***A) De la diversification des habitants à la diversification des activités : des espaces ruraux en mutation***

- **Dans la région du Khumbu, des villages recomposés par les flux touristiques** : le nombre de trekkeurs dans la région du Khumbu ne cesse de croître, de 1 000 trekkeurs au début des années 1970 à plus de 43 000 trekkeurs en 2016. La croissance de ces flux touristiques modifie profondément le village de Sonam : des cafés aux noms occidentaux apparaissent, sa famille se met à héberger des trekkeurs.
- **Des habitants qui diversifient leurs activités** : car en effet ce ne sont pas que les habitants qui se sont diversifiés à Namche Bazar mais bien les activités des populations locales. Outre les cultures en terrasse et le pâturage des yacks, les habitants dont la famille de Sonam accueillent des trekkeurs. Son père accompagne lui les touristes dans l'ascension de l'Everest.
- **Des conflits entre activités traditionnelles et mise en tourisme** : cet afflux touristique a permis à la région de Sonam d'échapper au déclin démographique des autres montagnes du Népal touchées par une forte émigration, temporaire ou définitive. Le Khumbu a en effet connu une croissance de 12,5 % de sa population, qui est passée de 6 364 à 7 160 individus entre les deux derniers recensements, en 2001 et 2014. Mais ces transformations peuvent conduire à des conflits : ainsi, une concurrence forte se développe au sein du village de Namche Bazar entre les Sherpas venus d'autres villages et les habitants du village pour accueillir et accompagner le plus de touristes.

#### ***B) Des espaces agricoles intensifs au détriment des populations locales et de la biodiversité des espaces ruraux***

- **Dans la région du Mato Grosso, des populations locales menacées** : les cultures du Mato Grosso ne cessent, au travers des fronts pionniers comme celui auquel la famille de Luis participe, de grignoter des hectares de forêt amazonienne. La déforestation se fait en grande partie par des petits agriculteurs ou par des migrants, dans des conditions de vie et de travail très dangereuses. De plus, l'extension des fronts pionniers menace les tribus indiennes.

- **Des fronts pionniers qui menacent la biodiversité amazonienne** : outre la menace pour les populations locales, l'extension des fronts pionniers conduit à menacer la forêt amazonienne. Or, cette dernière est un des espaces les plus riches au monde en terme de biodiversité, c'est à dire en terme de diversité des espèces animales et végétales. La déforestation contribue également à accentuer le changement climatique à l'échelle mondiale. Aussi, nombreuses sont les associations brésiliennes mais aussi internationales à militer contre la déforestation et pour la protection des territoires des populations locales.
- **Des conflits d'acteurs entre petits paysans et propriétaires de fazendas** : les cultures intensives de soja et d'élevage extensif du Mato Grosso conduisent à des conflits d'acteurs. En effet, de nombreux paysans sans terre au Brésil ont été installés sur un front pionnier d'Amazonie. Mais ces derniers dénoncent lors de manifestations les inégalités entre petits paysans et propriétaires de fazendas comme les parents de Luis. C'est ainsi une réforme du système agraire qui est réclamée par ces paysans.

### *C) Des habitants aux motivations diverses : conflits d'usage au sein des espaces ruraux*

- **Néoruraux et périurbanisation en Beauce** : si Lisa va au collège à Epieds-en-Beauce, ses parents comme 78% des habitants du village travaillent dans une autre commune. Ces nouveaux habitants sont appelés des néoruraux et il contribue à la périurbanisation c'est-à-dire à l'urbanisation progressive de l'espace rural, avec le développement de lotissements pavillonnaires.
- **Des activités nouvelles se développent** : Outre de nouveaux lotissements, les néoruraux ont fait évoluer les activités du village : de nouveaux bars et restaurants ont par exemple ouverts pour répondre aux attentes de cette nouvelle population.
- **Des pesticides, source de conflits entre les habitants** : la cohabitation entre néoruraux et habitants locaux d'Epieds-en-Beauce est parfois conflictuelle. En effet, nombreux sont les néoruraux qui, comme les parents de Lisa, se plaignent le matin des moissonneuses-batteuses sur la route qui ralentissent leurs trajets pour se rendre au travail. Aussi, l'utilisation de pesticides dans les champs, à proximité des pavillons est de plus en plus critiquée par ces nouveaux ruraux.

**Conclusion** : Habiter un espace rural c'est, en grande majorité, habiter un espace de faible densité humaine. Cette faible densité peut s'accompagner d'une plus ou moins faible accessibilité et dotation en terme de commerces et de services. Les paysages des espaces ruraux sont ainsi très divers à travers le monde. Toutefois, l'agriculture est une activité dominante dans ces espaces bien qu'elle prenne des formes variées. Dans l'ensemble des espaces ruraux, des mutations ont lieu et l'agriculture se recompose au travers du développement de nouvelles activités. La cohabitation au sein des espaces ruraux entre populations permanentes et temporaires mais aussi entre populations locales et néoruraux est parfois source de conflits.